

L'essor de l'imagerie en Israël

■ En 1933, lorsque Hitler a pris le pouvoir, nombre de médecins juifs allemands et autrichiens se sont réfugiés dans le foyer juif en Palestine. Parmi eux, de prestigieux praticiens de toutes spécialités et notamment le professeur Ludwig Halberstater jusqu'alors directeur du centre de radiologie de l'hôpital de la Charité à Berlin arrivé à Jérusalem en 1933 et qui a créé le premier service de radiothérapie du Moyen-Orient. En 1934, alors qu'affluaient, sous l'effet des lois antijuives, des radiologues d'outre-Rhin à la pointe de la physique et de la médecine, s'est tenu le premier congrès d'imagerie en Israël, rassemblant plus de 150 spécialistes. Toutes les présentations étaient alors faites dans le plus pur allemand.

Aujourd'hui, la radiologie en Israël a gardé une tradition d'excellence très forte. Avec une société savante très dynamique, présidée par le professeur Moshé Graif, qui s'est associée à certains médecins de la Société française de radiologie pour créer l'Afiim (Association franco-israélienne d'imagerie médicale, présidée par le professeur Alain Blum de Nancy).

Par ailleurs, la recherche en imagerie reste très développée, dans ce pays qui représente une infime proportion de la population mondiale, mais plus de 1 % des brevets scientifiques du monde. L'ancêtre du scanner a été inventé dans les années 1970 par une société israélienne Elscint. Depuis cette société basée à Haïfa, a été rachetée en partie par Philips, en partie par General Electric, mais a gardé toute l'équipe de scientifiques qui continue à imaginer de nouveaux dispositifs d'imagerie, y compris pour observer les phénomènes à l'échelle moléculaire, en associant des procédés différents comme les ultrasons, les rayons X, la résonance magnétique nucléaire (RMN), les éléments radioactifs...

M. P.